

Discours de l'Honorable M. Chapleau A SAINT-JEROME

Mais il nous reste maintenant une autre œuvre à accomplir, celle du chemin de fer des Cantons du Nord. Il nous faut attendre Ste Agathe, St Jovite, la Chute aux Iroquois.

C'est là le grand but que nous voulons atteindre aujourd'hui, pour compléter l'œuvre du passé. Eh bien, ce but, nous l'atteindrons bientôt, messieurs; je vous l'affirme, parce que j'en suis certain. (Acclamations prolongées.)

Où, je le répète, ce chemin de fer sera construit comme les autres l'ont été, en dépit des pronostics de nos prophètes de malheur.

Il en sera de leurs prophéties d'aujourd'hui comme de leurs prophéties d'autrefois. Vous vous souvenez de leur incrédule, de leur scepticisme. Rien ne se ferait, d'après eux; tout ce que nous entreprenions et promettons dans l'intérêt du comté, c'était de la blague, suivant leur expression, de la blague électorale.

Il n'hésitent pas à vous dire, avec leur cynisme accoutumé, d'abord que ça ne se fera pas, et ensuite que les chemins de fer, le progrès du comté, sont choses de moindre importance, choses de rien, comparées à la fameuse question Rivé.

Ces messieurs vous rediront donc tout à l'heure que les chemins de fer sont de la blague et que notre chemin du Nord en particulier ne sera pas construit. Vous savez d'avance ce que vaut leur verbiage.

Quant à moi, messieurs, qui suis de ceux qui s'efforcent de développer nos ressources, de créer des entreprises, je vous dis, je vous répète que le chemin des Cantons du Nord sera construit. Vous en aurez la preuve avant longtemps, vous l'auriez avant que je ne revienne solliciter vos suffrages. (Applaudissements.)

Messieurs, je suis obligé d'abréger, à cause de la convention faite avec nos adversaires. Mes amis et moi, nous n'avons que peu de temps pour vous adresser la parole, comme vous l'ont annoncé messieurs les présidents. On nous accorde trois heures, et ces messieurs en prennent la moitié.

Je me hâte donc, et je vous demande si vous approuvez ma conduite, si vous croyez que je n'ai pas vu au affaire du comté avec la sollicitude que vous êtes en droit d'attendre de moi, que je n'ai pas fait mon devoir, que je

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Madame Thomas Byfield, 147 Rue Sparks Ottawa.

n'ai pas fait honneur au drapeau que vous m'aviez confié, que je n'ai pas été digne de votre confiance. C'est à vous que je pose ces questions, c'est à vous que je demande cela, à vous, mais non pas aux étrangers qui viennent pour me diffamer auprès de vous.

Il me faut donc passer sur les questions politiques qui ont occupé votre attention pendant ces dernières années. Je terminerai en vous disant quelques mots de la question particulière qu'on a soulevée, qu'on agite en ce moment, et dont on se sert pour tâcher de m'enlever votre confiance. Je serai bref.

On m'a accusé à ce propos d'être traître à mon pays, d'être un lâche, d'être un énégal de ma race. Messieurs, le sang qui coule dans mes veines est aussi pur que celui de tous mes accusateurs. La main que vous voyez est aussi loyale et aussi noble que la leur (applaudissements prolongés), et aucun d'eux n'a osé refuser de la presser. Je suis Canadien français, et je suis en même temps citoyen de Terrebonne. Les Canadiens-français n'ont pas coutume de trahir leur race, et les enfants du comté de Terrebonne sont de véritables Canadiens français sous ce rapport. C'est vous dire que j'ai été aussi peiné que vous d'entendre des gens dire qu'un enfant de Terrebonne avait renié sa nationalité, que moi, l'un des hommes qui, d'après vous, ont travaillé avec le plus d'activité au bien du pays, était un renégat. Mais vous avez compris comme moi le mobile qui faisait agir et parler ces menteurs, parmi lesquels il n'en est pas un qui ne sache et ne reconnaisse au fond que j'ai été, que je suis aussi fidèle qu'aucun d'eux à ma nationalité. (Applaudissements.)

Je ne puis que rappeler brièvement les faits. Après que le Conseil Privé eût décidé du sort de Rivé, on est venu m'offrir d'être le chef du Bas Canada. Cette offre, on l'a répétée avec instance M. Mercier lui-même voulait me servir de lieutenant. On me sollicitait de tous côtés, et aujourd'hui même, si je voulais dire à ces messieurs: Oubliez le passé, je suis avec vous, je veux combattre avec vous sir John Macdonald; ils m'accueilleraient à bras ouverts et me proclameraient leur chef, après m'avoir vivandé comme ils l'ont fait. Si vous pouvez en douter, vous n'auriez qu'à voir comment ils s'empressent d'être eux, après s'être non pas seulement égarés, mais après s'être couverts de boue, s'être traités respectueusement de canailles, de voleurs, de traîtres. On achète celui-ci comme on achète un porc, disait celui-ci de celui-là. C'est un cheval rétif, un âne, un fou, un renégat, un monstre, disait celui-là de celui-ci. (Rires et applaudissements.)

Il ont dit tout cela et pire encore les uns des autres. Cependant, les voilà qui se donnent l'accolade, aujourd'hui, les voilà qui s'empressent avec leurs faces sanguantes encore des blessures qu'ils se sont faites. (Honte, honte, honte!) On a le touchant spectacle des hommes de l'Etendard unis aux libéraux, aux radicaux, confondus dans une étreinte admirable, où la chaleur et l'amitié vraie et légitime est remplacée par l'ardur poussée au foyer d'une révolte de sauvages et de mets contre les Blancs.

Quoi de surprenant à cela, quand on songe qu'ils sont venus me prier d'être leur chef commun, moi qu'ils ont dénoncé comme le dernier des derniers, moi qu'ils ont accusé de tous les crimes politiques, moi dont ils ont traîné la réputation dans la boue pendant des années et des années.

Ce sont là, messieurs, les gens qui viennent m'insulter et m'outrager de nouveau. Et ils ont l'impudence de s'imaginer que vous croirez à leur sincérité.

Vous pouvez vous apercevoir, toutefois, qu'ils ne sont pas trop sûrs de leur affaire. Ils viennent de recevoir de leur grand chef, un coup qui a porté. Ils savent qu'ils ont fait faux pas. M. Blake ne s'est pas gêné pour leur dire ce qu'il pensait de leur conduite. (Applaudissements prolongés.) C'est un pas heureux qu'ils ont fait. Laissez-les aller, et souffrez qu'ils se débrouillent eux-mêmes.

Alphonse Roy.

Si vous craignez de devenir comploté à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez-vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lecerte, lesquels sont le plus sûr remède que l'on peut employer de ces redoutables maladies.

30 cts la bouteille.

BUREAU DES ÉCOLES SEPARÉES

Hier soir, à 7.30 heures p. m., il y a eu réunion des commissaires des écoles séparées à l'Hôtel de Ville.

Étaient présents: M. le Président F. R. E. Campeau et les commissaires Quin, Marsan, Smith, Larue, Lunny.

Après lecture et adoption du procès-verbal de la dernière séance, le président communique au bureau deux correspondances relatives au règlement définitif de l'achat des lots appartenant au R. Père Gauthier, curé de l'église St Jean-Baptiste.

L'inspecteur local des classes anglaises, M. McCann, présente son rapport annuel, recommandant plusieurs améliorations dans les différentes écoles. Pendant l'année qui vient de finir, 2758 élèves, dont 979 de nationalité irlandaise et 1779 de nationalité canadienne, ont fréquenté les écoles. Dans son rapport, M. McCann recommande au bureau de prendre des moyens plus efficaces, pour que le nombre des élèves qui fréquentent actuellement les classes soit augmenté.

Il fait remarquer à ce sujet, que sur le chiffre total des élèves qui ont fréquenté les écoles l'année dernière, 317 n'ont fait acte de présence pendant 20 jours, et 200 pendant 10 et 20 jours. C'est à l'école des Frères de la Doctrine Chrétienne, rue Sussex, que les enfants ont été le moins souvent absents et qu'il a remarqué le plus de régularité. Dans une classe de 30 élèves à l'école Notre-Dame, il a remarqué que 3 seulement n'avaient pas été présents tous les jours.

Le président fait quelques remarques au sujet des moyens que le bureau devra prendre pour que les élèves se rendent aux écoles avec plus d'assiduité, et le rapport est référé au comité des écoles.

Le secrétaire donne lecture du rapport de l'officier surveillant l'assé qui dénombre que 1840 élèves ont fréquenté les écoles pendant le mois dernier. Sur ce nombre 260 n'avaient pas de billets.

Le président cite une clause de la loi scolaire d'Ontario donnant droit au bureau d'être un commissaire pour s'occuper avec les commissaires de l'École Normale (Collegiate Institute).

M. Marsan dit que depuis 2 ans le bureau n'a pas cru devoir faire cette nomination, vu que cette institution n'est pas catholique, et que pour sa part il s'y oppose.

M. Smith se prononce dans le même sens. Puisque cette institution ne veut pas admettre d'élèves catholiques, il ne voit pas la nécessité d'être un commissaire pour surveiller les intérêts du bureau et il suggère de louer une bâtisse ou d'acheter un lot pour y ériger une École Normale catholique.

Après quelques affaires de routine, la séance s'ajourne.

LE MONDE ET LA VILLE

Le conseil municipal du village de New Edinburgh a refusé de louer sa salle à l'Armée du Salut. Nos compliments!

Alphonse Roy.

L'honorable J. C. Aikens, lieutenant-gouverneur du Manitoba, est arrivé en cette ville la nuit dernière. Il est l'hôte de l'honorable M. McLelean, ministre des Finances, rue Metcalfe.

L'honorable M. Pope se remet lentement de l'indisposition dont il souffre depuis quelque temps. Il est assez bien cependant pour pouvoir vaquer à ses devoirs officiels.

Hier, un vagabond du nom de Henry Payne a été condamné à 6 mois d'emprisonnement aux travaux forcés pour vol d'un pa etot et de plusieurs paires de bottes.

Alphonse Roy.

La troupe de MM. Gibson et Ryan visitera Ottawa la semaine prochaine. Elle jouera "Irish Aristocracy" au Théâtre Royal lundi et mardi, durant l'après-midi et la soirée.

Cette troupe est actuellement à Montréal, où elle remporte de brillants succès.

Il y avait nombreuse assistance au Théâtre Royal hier soir, et le grand drame militaire "Youth" a remporté un succès bien mérité. Cette pièce ne sera jouée que ce soir et à la matinée de demain.

Demain soir, vendredi et samedi on représentera "My Partner," célèbre composition dramatique due à la plume de Bartley Campbell.

Alphonse Roy.

Les billets pour assister à la conférence sur l'Égypte et la Terre Sainte se vendent rapidement. C'est très-bien; qu'on se rende en foule au Théâtre Royal dimanche prochain, et qu'on donne, par ce moyen, à la St. Vincent de Paul de St. Anne l'occasion de secourir un plus grand nombre de pauvres et d'orphelins. Admission: Sièges d'orchestre et parquet 25 cts.

On peut se procurer des billets, en s'adressant à M. A. D. Richard, de la rue Sussex.

M. Hugh Sutherland est actuellement à Ottawa, dans le but de négocier avec des entrepreneurs la construction du chemin de fer de la baie d'Hudson. Il a exprimé l'espoir que dans deux ans les trains circuleront entre Winnipeg et la baie, bien que ce ne soit pas chose facile de trouver \$15,000,000, somme absolument nécessaire pour l'exécution de l'entreprise. Il prétend de plus que la navigation dans la baie d'Hudson est possible: du mois d'avril ou mai au mois de novembre.

Alphonse Roy.

PRESENTE POUR NOEL ET LE 1er DE L'AN

Les personnes qui désirent acheter des présents trouveront à mon magasin un très-joli et divers objets bien propres à être donnés comme étrennes, tels que: Cartes de Noël et de l'er de l'an avec inscriptions en français et en anglais.

Albums avec couverts en peluche en cuir et une grande variété d'autres articles qu'il serait trop long d'énumérer ici. J'ai aussi un magnifique choix de jolis jouets pour les enfants.

Tout sera vendu à bon marché P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

Société de Co'ônisation du Lac Témiskaming

L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Société de Colonisation du lac Témiskaming aura lieu dans la salle du Collège St. Joseph, mardi le 27 février, prochain à 8 heures P. M.

Par ordre, J. L. OLIVIER, Ottawa, 26 janvier, 1886.

PATINOIR A ROULETTES "ROYAL"

PROGRAMME DE LA SEMAINE: Attraits extraordinaires.

Grande matinée chaque après-midi cette semaine; beaucoup d'amusements spéciaux et de la musique excellente.

Mardi soir—Troisième partie de polo entre les Mets et les Royals pour médailles de champion.

Mercredi soir—Concert de choix par la fanfare des Gardes au grand complet; aussi, une course de trois milles fort intéressante entre Brunel sur bicyclette et Brunel sur patins à roulettes.

Jeudi soir—Grande course entre MM. Desjardins et Forbes pour un enjeu de \$25.

Vendredi soir—Cinquième partie de polo entre les Mets et les Royals pour médailles de champion.

Samedi soir—Grande soirée, que l'on se rend à bonne heure. Grande course pour dames, 1 mille, 8 entrées. Aussi, une course de 3 milles entre Brunel et Barbeau.

Que l'on se tienne prêt pour le magnifique carnaval costumé du 18 février, l'événement le plus considérable de la saison.

A. S. RENNIE, Gérant.

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR Gérant, L. HOWARD

SEMAINE COMMENCANT LUNDI 25 JANVIER, Mardi et mercredi soirs et jeudi après-midi, on jouera pour la dernière fois

YOUTH

Jeudi et vendredi soirs et samedi à la matinée et durant la soirée, on produira le drame charmant

MY PARTNER

L'endroit pour acheter des EPICERIES, VINS ET LIQUEURS

EST A L'ANTIQUE ET RENOMMÉ MAGASIN 101-Rue Rideau-101

On y trouve ce qu'il y a de mieux en fait de Marchandises. Comme les Fêtes approchent, je donnerai jusqu'au 1er Janvier

UN SUPERBE PRESENT!

5 lbs de mon Célèbre Thé de 45 cts

Toutes les Marchandises sont garanties pures de tout alliage, et vendues

A BON MARCHÉ

Une Visite, s'il vous plaît No. 101 RUE RIDEAU.

A l'enseigne du Drapeau Blanc.

J. B. C. DUNN.

AVIS SPECIAUX

Dîners et banquets, préparés à l'ordre, sous un très court délai, au restaurant Lancelot, rue George.

On a besoin immédiatement de 1000 per onnes pour acheter notre célèbre thé du Japon, 8 lbs. pour \$1 chez N. A. Sivad, rue Dalhousie.

Encore une fois, l'éclair s'allume et le ciel va tonner, pour éclaircir notre horizon par ses bienfaits.

Seigneur que votre bonté est grande, en daignant si bien nous protéger; toujours de vos enfants vous vous faites bien comprendre, surtout à l'heure du danger.

Montres, bijoux de mariage et bijoux de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon l'argent sera remis Chez H. Norez, rue Rideau, No 30.

N'adresser au bureau du "CANADA" pour plus amples informations.

A VENDRE!

Chance - Sans Pareille! Pour un jeune homme qui désire entreprendre le COMMERCE D'ÉPICERIES

Poste de 1re Classe

Épiceries nouvelles et magasin des mieux assortis.

N'adresser au bureau du "CANADA" pour plus amples informations.

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES soumissions cachetées adressées au sousigné, et endossées "soumission pour glace, Bâtisses Publiques," seront reçues à ce bureau jusqu'à jeudi, le 4 février prochain, pour remplir la glacière du gouvernement, au bassin du canal Rideau, Ottawa.

Les soumissions cachetées, endossées "soumission pour glace, Rideau Hall, etc." seront aussi reçues en même temps pour remplir la glacière de la résidence du Gouverneur Général, Rideau Hall.

La soumission devra stipuler le prix de chaque morceau de glace des dimensions suivantes, savoir: 3 pi ds par 1 pied, lequel prix devra comprendre les frais de plaçage et le coût de la sciure de bois nécessaire à cette fin.

La glace devra être mesurée avant d'être déposée dans la glacière et le paiement se fera conformément à ce mesurage.

N.B.—La glace doit être prise sur l'Ottawa, au-dessus des Chutes des Chaudières.

Par ordre, A. GOBELL, Secrétaire.

Ministère des Travaux Publics, Ottawa, 22 jan. 1886

DIPHATHERIE

ANTI-DIPHATHERIQUE Spécifique contre la Dipthérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes

LA DIPHATHERIE VAINCUE! Aux ravages de cette maladie terrible et réputée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et des centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables, et dignes de foi attestent l'efficacité véritablement étonnante de ce remède.

Préparé par le DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Paix: 50 cts la bouteille. En vente chez les pharmaciens. EN DÉPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa. juillet 1884

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL; Ottawa, 20 nov 1885

Be an

ABO

ar année.....

Pour six mois.

Pour quatre m

Éditio

Pour l'année...

Payo

LOUIS LU

LE

Ottawa et

LA LEGIS

Aujourd'h

ronto la tro

d'Ontario. Le

de la provin

monie, qui a

les circonst

sage.

L'opinion

session sera

tante.

U

Notre cor

tava a été

saut ce ma

Leduc, ex m

de l'article s

journal d'hi

Mairie":

"Nous s

nomination

maire de la

n'avons jan

venir les co

dans la disc

municipales, e

le faire no

Nous nous

chaque qu

"M. Roc

conseil, ce

bonne enten

prosperité d

nos vout

sion de la

lière du co

tre en deta

affaires de

qu'il se prop

"Le prop

seigné et no

et le conseil

humble com

projet qui a

ment de la

"A M. L

que nous av

sa popu ar

n'avons fait

ions être no

plus d'une c

usé de mén

Le plus gran

a été M. Led

Nous n'av

cer sur le pl

de des repr

contient à

mais, nou

trop fortem

taï dont il

loir ce qu'il

en serait bi

de la press

pouvait ir

force de ses

gorge et ch

le journalis

ché ses me

d e ses écar

désagréabl

d'une autre.

M. Leduc

et persécute

Vallée d'Ott

ou de se d

diaire d'un

tenter des

criminelles

Il a jugé

de recourir

et malgré t

que nous l

présent, nou

voir de t

avec toute

sommes ca

HEMO